

CONGO-RDC

Félix Tshisekedi en visite officielle à Brazzaville

Prendre les conseils, lever les malentendus, relancer la coopération bilatérale, consolider le bon voisinage seront parmi les options au cœur des entretiens entre les chefs d'Etat des deux Congo, durant deux jours. Pour la troisième étape de sa première tournée hors de son pays après sa prise de fonction, le 24 janvier dernier, le tout-nouveau président de la

République démocratique du Congo (RDC), Félix Tshisekedi, a choisi la République du Congo. Il y est presque chez lui et devrait profiter de ses entretiens avec son homologue, Denis Sassou N'Guesso, pour écrire les nouvelles pages des relations séculaires qui unissent les deux pays.

Page 3

TRANSPORT

Grogne des travailleurs du CFCO



Des agents du CFCO rassemblés à la gare centrale de Brazzaville

Les agents du Chemin de fer Congo Océan (CFCO) évoluant à Brazzaville ont organisé un sit-in hier au siège de la société où les bureaux ont été barricadés. Ils réclament le paiement du salaire du mois de janvier, conformément aux négociations menées entre la direction de l'entreprise et les syndicats.

« Nous sommes ici pour manifester notre ras-le-bol parce que nous ne sommes pas des bénévoles. Nous travaillons, nous transportons mais il n'y a pas de salaire à la fin du mois. Nous sommes affamés. On ne peut pas travailler dans ces conditions », a lancé un manifestant. Page 5

DIPLOMATIE PARLEMENTAIRE

Le Congo et le Rwanda renforcent leur coopération



Bernard Makuza et Pierre Ngolo

Le président du Sénat du Rwanda, Bernard Makuza, effectue une visite de quarante-huit heures à Brazzaville, dans le cadre du renforcement des liens

d'amitié et de coopération entre les deux pays.

« Nos deux pays entretiennent des relations de coopération dans plusieurs domaines, notamment

dans le secteur commercial et autres », a déclaré le parlementaire rwandais lors de son arrivée dans la capitale congolaise où il a été accueilli par son homologue, Pierre Ngolo. Page 2

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

La BAD fixe le PIB de l'Afrique à 4% en 2019

Selon les perspectives économiques 2019 de la Banque africaine de développement (BAD), le continent affiche une nette augmentation du Produit intérieur brut (PIB) estimé à 4% contre 2,1 % en 2016. Ces prévisions seraient motivées par la mise effective de la zone continentale de libre échange qui constitue, d'après le président de cette ins-

titution, Akinwumi Adesina, un facteur important de développement. « Nous devons faire tomber toutes les barrières qui entravent la libre circulation des personnes sur le continent, en particulier celle de la main-d'œuvre car, elle est vitale pour promouvoir les investissements », a-t-il plaidé. Page 7

Éditorial

Bienvenue !

Page 2

ÉDITORIAL

Bienvenue !

Oui, bienvenue à vous, président Félix Tshisekedi, qui prenez en main pour cinq ans le destin de notre voisine et notre sœur la République démocratique du Congo, qui nous faites l'amitié de venir sans attendre à Brazzaville, qui affirmez ainsi votre volonté de nouer avec les peuples qui vous entourent des relations de confiance. Survenant au terme du long et difficile processus qui vous a permis d'être élu le 30 décembre dernier, cette visite nous rassure car, elle témoigne d'une réelle volonté de contribuer à la stabilisation, au développement durable du Bassin du Congo dont nos deux Congo occupent le cœur géographique.

Qu'il nous soit permis, à nous qui sommes des observateurs attentifs de la scène diplomatique et qui rendons compte jour après jour dans les colonnes de nos deux quotidiens, Les Dépêches de Brazzaville et Le Courrier de Kinshasa, des événements qui marquent l'actualité, qu'il nous soit donc permis d'espérer que vous affirmerez avec force et sans délai votre volonté de contribuer activement à la concrétisation du grand projet que constitue l'intégration régionale. C'est, en effet, ce rapprochement entre les Etats qui abaissera les barrières artificielles élevées entre nos peuples dans les temps antérieurs, qui accélèrera l'essor de nos économies, qui créera le plus grand marché régional du continent, qui fera de l'émergence une réalité dont chaque nation profitera, qui rétablira la sécurité dans les zones aujourd'hui troublées de l'Afrique centrale.

Si, de surcroît, vous démontrez que la République démocratique du Congo entend participer efficacement à la matérialisation du Fonds bleu pour le Bassin du Congo dont la création a été actée à Oyo, il y a très exactement deux ans, vous démontrerez à la face du monde que la lutte pour la protection de la nature, contre le dérèglement climatique, pour la préservation des espèces que menace la suractivité humaine figure en très bonne place dans le programme de votre premier mandat. Et comme votre pays occupe le plus vaste espace de cette partie du continent africain, vous contribuerez de façon décisive à faire de ce grand dessein le projet phare des décennies à venir.

Monsieur le président, soyez le bienvenu chez nous !
Les Dépêches de Brazzaville

COOPÉRATION

Bernard Makuza en séjour de travail à Brazzaville

A l'invitation de son homologue congolais, le président du Sénat du Rwanda, effectuée, du 6 au 8 février, une visite de travail au Congo.



Bernard Makuza et Pierre Ngolo échangeant au salon d'honneur

Dans une interview accordée à la presse après échanges avec le président du Sénat congolais, Pierre Ngolo, Bernard Makuza a dit inscrire sa mission à Brazzaville dans le cadre du renforcement des liens d'amitié et de coopération qui existent entre le Congo et le Rwanda, en général, et entre les deux Sénats, en particulier.

« Vous savez qu'il y a plusieurs domaines de coopération entre nos deux pays. Il y a un rapprochement entre nos deux peuples et il y a aussi beaucoup d'activités au niveau commercial, diplomatique. Nous avons une

ambassade ici, vous avez une ambassade à Kigali. On a aussi vu comment le Rwanda peut apporter sa modeste contribution à ce que les relations soient agissantes entre les deux pays », a signifié le président du Sénat rwandais. Pierre Ngolo et son hôte ont, en outre, évoqué la question d'échange des informations, d'expériences et d'harmonisation de vue au niveau des organisations régionales et internationales. Le Rwanda, a indiqué Bernard Makuza, peut apporter sa contribution à cette dynamique.

Jean-Jacques Koubemba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI : Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa

Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

CONGO-RDC

Félix Tshisekedi en visite officielle à Brazzaville

Prendre les conseils, lever les malentendus, relancer la coopération bilatérale, consolider le bon voisinage seront parmi les options au cœur des entretiens entre les chefs d'Etat des deux Congo, durant deux jours.

Pour la troisième étape de sa première tournée hors de son pays après sa prise de fonction, le tout-nouveau président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix Tshisekedi, a choisi la République du Congo. Il y est presque chez lui et devrait profiter de ses entretiens avec son homologue, Denis Sassou N'Guesso, pour écrire les nouvelles pages des relations séculaires qui unissent les deux pays.

Kinshasa, située à trois minutes d'hélicoptère de sa voisine Brazzaville, était, il y a peu, au cœur de toutes les attentions en raison des élections générales organisées en RDC et de toutes les appréhensions qui les entouraient. Dans ce climat qui rassurait de moins en moins, il a pu s'installer quelques ambiguïtés entre ce pays en quête de stabilité et ses voisins de la sous-région, lorsqu'il a été question d'apprécier le processus électoral dans son ensemble. En fait, tous étaient préoccupés de savoir dans quelles conditions la RDC, dont la position géostratégique en Afrique se passe de commentaire, allait réussir sa première alternance pacifique depuis son indépendance en 1960. A ce titre, la Conférence interna-



La réunion conjointe Cigril et la SADC, le 26 décembre 2018, à Brazzaville

le président Joseph Kabila, étonné semble-t-il de n'avoir pas été invité à Brazzaville, mais à qui ses pairs avaient envoyé un message d'apaisement afin que le processus électoral soit conduit à son terme.

Pour dire combien la situation en RDC restait au cœur de l'actuali-

té diplomatique, le 4 janvier, lors des échanges de vœux entre le président Denis Sassou N'Guesso et les ambassadeurs accrédités au Congo, le discours de la doyenne du corps diplomatique, Marie Charlotte Fayanga, et la réplique du chef de l'Etat congolais convergeaient

pour appeler les différentes parties Rd-congolaises à privilégier une alternance apaisée dans le pays.

Le 16 janvier, à la veille de la réunion d'urgence sur la RDC convoquée par le président en exercice de l'Union africaine, le chef de l'Etat rwandais Paul Kagame, à Addis-Abeba, le président Joseph Kabila dépêchait son émissaire à Brazzaville. Antoine Gongha remettait au président Denis Sassou N'Guesso un message personnel dans lequel Joseph Kabila donnait à son homologue « des explications sur le déroulement du processus électoral en RDC ».

Le moindre mal ?

La rencontre de la capitale éthiopienne était précédée par un certain nombre de déclarations qui, dans les circonstances du moment, eurent l'heur de ne plaire à Kinshasa. Emanant de la Cigril et de la Sadc, elles évoquaient « des doutes » en rapport avec les résultats livrés en première instance par la Commission électorale nationale

indépendante. L'Union africaine (UA) était elle aussi revenue sur la question en demandant de suspendre la proclamation de ceux-ci. Mais la décision de l'organisation continentale d'envoyer une mission de bons offices sur place a tourné court d'autant que la Cour constitutionnelle avait choisi, sans attendre l'arrivée de cette mission-là, de proclamer les résultats définitifs du scrutin présidentiel qui donnaient Félix Tshisekedi vainqueur. Tout a semblé rentrer dans l'ordre de façon complexe mais irrémédiable en dépit de la contestation menée par le candidat Martin Fayulu.

A présent que la communauté internationale a pris acte de ce résultat, que le nouveau chef de l'Etat de RDC, installé dans ses fonctions, le 24 janvier, a reçu les félicitations de plusieurs de ses homologues, il lui revient de tâter le terrain de la réalité du pouvoir.

L'axe Kinshasa-Brazzaville et plus loin...

Si les tractations entre les forces politiques qui le soutiennent et leurs alliés du Font commun pour le Congo sont en cours pour la formation du gouvernement, les impératifs de bon voisinage et de la coopération internationale l'appellent fortement. Sa tournée à Luanda, Nairobi et Brazzaville participe de cette volonté de prendre langue avec ses homologues et établir un dialogue indispensable dans le moment présent où la RDC fait face à de nombreux défis. Parmi ceux-ci, la sécurité dans l'est du pays affecté par la présence des groupes armés.

On imagine que pour sa première visite officielle à Brazzaville, Félix Tshisekedi et son hôte, Denis Sassou N'Guesso, feront le tour d'horizon des relations entre les deux Congo : prendre des conseils, lever les malentendus, promouvoir les échanges commerciaux en baisse de régime entre les deux capitales du monde les plus proches, relancer les commissions de travail existantes, voilà autant d'axes de travail pour les deux chefs d'Etat et pour les deux gouvernements quand celui attendu en RDC sera effectif.

Dans cette même lancée, « Fatshi » (ainsi abrège-t-on Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo) pourrait, le moment venu, regarder aussi en direction de ses voisins de l'est où, en apparence, la mission avortée de l'UA à Kinshasa évoquée plus haut a dû laisser quelques traces.

Gankama N'Siah

Renvoi

* Chefs d'Etat: Hage Geigob (Namibie); Joao Lourenço (Angola); Mokgweetsi Masisi (Botswana); Edgar Lungu (Zambie); Denis Sassou N'Guesso (Congo); délégations: Rwanda, Ouganda, Afrique du Sud.



Félix Tshisekedi lors d'une audience avec le président Denis Sassou N'Guesso

tionale sur la région des Grands Lacs (Cigril) et la Commission de développement d'Afrique australe (Sadc) avaient réuni un sommet spécial, le 26 janvier, à Brazzaville, à l'initiative des présidents Denis Sassou N'Guesso et Hage G. Geingob, en leur qualité de présidents en exercice de ces sous-ensembles régionaux dont la RDC fait partie. Cette réunion avait été motivée par le report des élections initialement prévues le 23 décembre.

Sous le feu des projecteurs

Les chefs d'Etat et de délégation présents au sommet de Brazzaville* réitéraient « leur engagement et leur disponibilité à accompagner la RDC » et décidaient d'envoyer sur place, à Kinshasa, une délégation composée des ministres des Affaires étrangères du Congo et de son homologue de Namibie. Les deux émissaires furent reçus par



Le président Félix Tshisekedi prononçant son discours d'investiture, le 24 janvier 2019, à Kinshasa

TOURISME

Brazzaville abritera la première caravane de la Charte africaine du tourisme durable et responsable

L'événement se déroulera du 14 au 15 février sous le haut patronage du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, en présence de Zurab Poloshkavili, secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme.

La Charte africaine du tourisme durable et responsable a été initiée en 2016, lors du forum ministériel sur les enjeux touristiques et le climat en Afrique par le Royaume du Maroc, en partenariat avec l'Organisation mondiale du tourisme, en marge de la Cop 22 tenue à Marrakech. Elle a été signée par une vingtaine des pays africains dont le Congo.

Celle-ci ambitionne d'être un cadre de référence pour le tourisme durable en Afrique et tient compte des impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels de l'environnement et des communautés d'accueil.

Elle s'articule autour de six principes, à savoir la sauvegarde et la valorisation du patrimoine naturel ; la préservation du patrimoine

culturel et de l'identité locale ; l'intégration de l'économie locale et régionale ; la diversification de l'offre touristique et son insertion dans une économie verte et durable ; l'équité, l'éthique et la responsabilité sociale ; la gouvernance et les facteurs de succès. La première caravane de la Charte africaine du tourisme durable et responsable a pour objectif de sensibiliser toutes les parties prenantes, en vue de mettre en valeur ces six principes pour le développement d'un tourisme durable et responsable en Afrique.

À cette occasion, la République du Congo récompensera les professionnels du secteur qui répondent aux principes du tourisme durable et responsable, afin de les encourager à mener les activités qui tiennent compte des recommandations de cette charte.

Rosalie Bindika

RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ

Le gouvernement invité à soutenir le développement du secteur privé

L'exécutif est appelé à prendre des mesures pour faciliter les investissements privés destinés à créer des emplois dans des secteurs autres que celui du pétrole. Ainsi, le secteur privé pourra jouer son rôle dans le développement économique du pays.

La Banque mondiale a formulé la recommandation dans son rapport sur l'analyse de la pauvreté au Congo, rendu public lors de la deuxième édition de la semaine de partage de connaissances qu'elle a organisée, du 28 au 30 janvier, à Brazzaville. Le développement du secteur privé créateur d'emplois pourrait être également effectif à travers des efforts d'amélioration de la production, de la distribution de l'électricité et un meilleur accès aux crédits.

L'accès à l'éducation, la santé, l'eau potable et à l'assainissement devra aussi être pris en compte de manière à répondre aux nombreux défis qui se posent en matière de réduction durable de la pauvreté au Congo. Car, le pays enregistre une performance inférieure aux attentes sur la plupart des dimensions non monétaires du bien-être.

L'amélioration de la stabilité et de la

qualité des services à la population aidera de même le Congo à s'établir comme un véritable pays à revenu intermédiaire.

Le Congo dispose de nombreux atouts qui peuvent lui permettre de devenir l'une des locomotives économiques de la sous-région : une population relativement faible (quatre millions et demi d'habitants), une densité de population de onze habitants au km², un niveau d'urbanisation assez élevé (65% de la population est concentrée dans les centres urbains). Il dispose de terres en quantité suffisante (dix millions d'hectares), d'un réseau hydrographique très développé, d'un climat favorable à l'agriculture, de forêts (qui couvrent près de vingt-deux millions d'hectares), etc.

En dépit de toutes ces richesses naturelles, l'économie congolaise reste encore très peu diversifiée et son secteur privé faible.

Lopelle Mboussa Gassia

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI

à VENDREDI (9h-17h)

et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

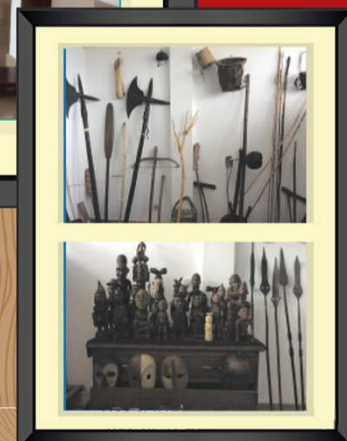
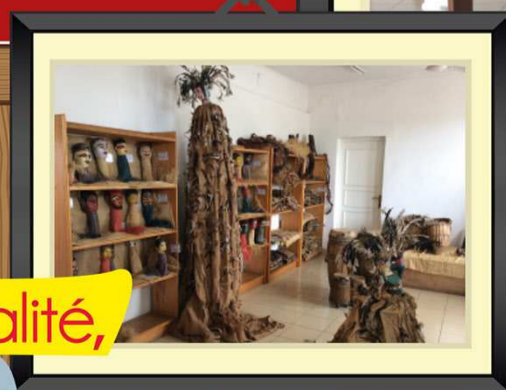
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**



Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

GROGNE AU CFCO

Les agents réclament un arriéré de salaire

Les agents ont organisé, le 6 février à la direction générale de la société, située place la gare centrale de Brazzaville, un sit-in pour revendiquer un mois de salaire impayé.

Depuis un moment, le Chemin de fer Congo Océan (CFCO) cumulait quelque deux mois d'arriérés de salaire. Après des négociations, la société a versé un demi salaire au titre du mois de décembre. Lors de ces pourparlers, la direction de l'entreprise et les syndicats avaient convenu du paiement en entier du mois de janvier. Ce mois étant arrivé à son terme et que rien n'a été payé, les travailleurs ont résolu de réclamer publiquement leur dû. Dans la foulée, ils ont envahi les locaux de la gare et barricadé les bureaux, en signe de protestation. « Nous sommes ici pour exprimer notre ras-le-bol, parce que nous ne sommes pas des bénévoles. Nous travaillons et à la fin du mois, nous ne sommes pas payés. Nous ne pouvons plus travailler dans ces conditions, nous réclamons le salaire », a affirmé un cheminot qui a requis l'anonymat.

D'après des informations recueillies auprès des manifestants, cette sortie spontanée des cheminots est la conséquence d'une assemblée générale, prévue en matinée, boycottée par les syndicats des travailleurs. Cette réunion entre les syndicats et les travailleurs, qui devait faire suite à celles organisées à Pointe-Noire et à Dolisie, visait à examiner en profondeur la situation des cheminots afin de trouver ensemble un compromis à l'amiable. Rappelons que le CFCO a repris son trafic sur Brazzaville en novembre 2018, après deux ans d'interruption suite aux exactions des ex-combattants ninjas qui avaient détruit quelques ouvrages sur la voie.

Rieltony Louboko (stagiaire)



Un sit-in des agents CfcO à la direction générale

INSERTION SOCIALE

Une formation aux métiers de restauration débute le 15 février

Thianslly Arlich Madzou Moukassa, qui a lui-même bénéficié d'une formation en cuisine, restauration, pâtisserie et hébergement grâce au Projet de développement des compétences pour l'employabilité (PDCE), veut faire partager ses connaissances à d'autres jeunes.

L'objectif de la prochaine formation aux métiers de cuisine, la deuxième du genre qu'initie Thianslly Arlich Madzou Moukassa, est de lutter contre l'oisiveté et de promouvoir l'entrepreneuriat afin de les inciter à se prendre en charge.

Les apprenants bénéficieront des cours théoriques et pratiques sur la cuisine, la restauration, la pâtisserie, l'hébergement, la décoration et bien

d'autres. Les enseignements se dérouleront pendant six mois à Brazzaville, notamment au Centre de formation professionnelle en hôtellerie « 2M. Service », basé au Centre d'accueil de la jeunesse, au Pont du Djoué, dans le premier arrondissement Makélékélé. Le coût de la formation s'élève à quatre-vingt mille francs CFA, a précisé le jeune cuisinier formé entre 2015 et 2016 par le PDCE, lors de la première cohorte.

Selon lui, cette formation va succéder à la première qui prendra fin officiellement en mars. En dépit des difficultés rencontrées dans la formation de cette première vague, le jeune entrepreneur âgé de 25 ans ne se décourage pas, décidé à poursuivre son projet. « Ce n'est pas parce que les apprenants ne m'ont pas payé qu'ils n'auront pas achevé leur formation. Je suis dans l'obligation de les aider parce que j'ai été formé gratuitement et j'imagine les difficultés auxquelles ils peuvent être confrontés », a-t-il assuré. Notons que le jeune Thianslly Arlich Madzou Moukassa s'est installé depuis quelques temps au Centre d'accueil de la jeunesse où il a ouvert un bureau et un centre de formation en

cuisine.

Il a su créer son propre chemin après avoir fait des prestations dans les services de sécurité de différentes sociétés, des stages dans des restaurants, la vente des journaux à la criée, etc. Issu d'une famille modeste, ce jeune carresse depuis son enfance le rêve de devenir un grand chef spécialisé dans la cuisine congolaise, européenne et asiatique. Il organise deux fois par semaine des démonstrations culinaires, participe aux différentes expositions organisées par le ministère des Petites et moyennes entreprises, de l'artisanat et du secteur informel ainsi qu'à des compétitions telles le Panier de cuisine, Persil d'or... À ses côtés, un jeune en formation l'accompagne dans les petites tâches. « C'est à travers la formation du PDCE que j'ai su me frayer un chemin. Les connaissances acquises m'ont permis de me perfectionner via internet pour voir ce que les autres font », a-t-il déclaré.

Le jeune cuisinier envisage de créer une école de gastronomie. Il a annoncé l'organisation d'une compétition dénommée « chef mwana mboka » pour promouvoir les métiers de la cuisine en milieu jeune.

Lydie Gisèle Oko

LUTTE CONTRE L'OISIVETÉ

Cent jeunes participent à un stage sur l'agro-écologie

La plate-forme Initiative pour l'avenir du Congo (IAC), coordonnée par Mercier Okoko, a lancé, le 5 février à Brazzaville, en partenariat avec le centre de formation Eden coopérative, une formation pratique dans la production animale et végétale.



Les cent jeunes bénéficiaires du stage sont repartis par groupes de dix. Chacun de ces groupes sera formé durant trois mois pour acquérir des techniques pratiques sur l'agriculture. L'initiative vise aussi à lutter contre les importations agricoles au plan national. « Toutes les dispositions sont prises pour former ces jeunes sans distinction de sexe, d'ethnie ou de langue. Sans aucune controverse, cette formation sera bénéfique pour eux mais aussi pour leurs parents qui n'auront plus à se lamenter », a indiqué Mercier Okoko.

Selon le coordonnateur de cette initiative, la formation qui a débuté avec l'aide des partenaires nationaux permettra à ladite organisation de s'investir dans des secteurs porteurs pour préparer

Une vue des participants à la formation Initiative pour l'avenir du Congo à la prospérité. « Les jeunes veulent changer la donne en s'intéressant à l'agro-écologie pour augmenter la production locale afin que les citoyens consomment ce qui est produit sur place », a confié Thierry Ngana, l'un des participants. Créée depuis mai 2018, l'Initiative pour l'avenir du Congo est une plate-forme dont le but principal est la quête du mieux-être des jeunes. Ainsi donc, elle est engagée dans les domaines de l'éducation, la santé, l'agriculture et la diversification de l'économie. Au plan sanitaire, elle a doté plusieurs centres de santé intégrés à Brazzaville, l'Île Mbamou, Ignié, Nkouo et Kinkala en tensiomètres, perfuseurs, glucomètres et appareils de glycémie.

Fortuné Ibara

« C'est à travers la formation du PDCE que j'ai su me frayer un chemin. Les connaissances acquises m'ont permis de me perfectionner via internet pour voir ce que les autres font »

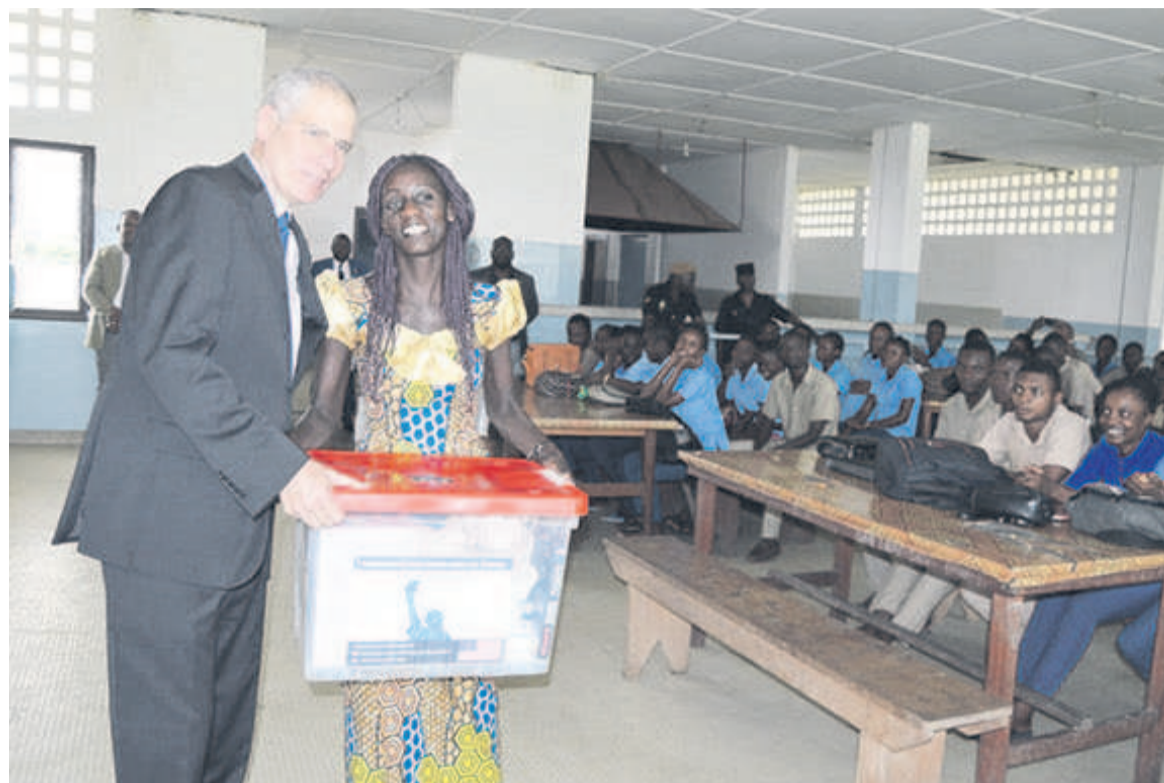
EDUCATION

Le lycée de Kinkala reçoit des livres d'anglais

L'ambassadeur des Etats-Unis au Congo, Todd P. Haskell, a fait un don des manuels et du matériel audio-visuel au lycée du chef-lieu du département du Pool, pour permettre aux élèves d'apprendre facilement la anglaise.

La remise du don entre dans le cadre du projet "English in a box" lancé par le diplomate américain, en décembre dernier. Le projet vise à apporter un soutien didactique aux établissements scolaires et aux clubs d'anglais, sur toute l'étendue du territoire. « Ce matériel permettra aux élèves du lycée 5-février de Kinkala de vite apprendre l'anglais suivant les méthodes plus modernes »,

« Ce don marque l'intérêt que les Etats-Unis portent à l'éducation des enfants du département du Pool »



L'enseignante d'anglais du lycée de Kinkala recevant un kit des mains de l'ambassadeur des Etats-Unis

à indiqué Todd P. Haskell, soulignant l'importance de l'anglais, de nos jours, sur le marché de l'emploi.

« Ce don marque l'intérêt que les Etats-Unis portent à l'éducation des enfants du

département du Pool », selon le proviseur du lycée de Kinkala, Patrice Mawoulou.

Il a, par ailleurs, expliqué que l'établissement scolaire n'a qu'un seul enseignant d'anglais. Aussi, les clubs

d'anglais n'existent pas dans la localité et qu'il va falloir les créer sous peu.

Les lycéens de Kinkala se sont dit satisfaits du don. Dans une série de questions-réponses avec le di-

plomate, les élèves ont souligné le fait que les bourses d'études ne parviennent pas à ceux de l'intérieur du pays. Grâce aux bourses Fulbright, Yali, Paylp, près d'une vingtaine de jeunes étudiants et lycéens congolais va chaque année étudier aux Etats-Unis ou simplement partager leurs expériences sur la vie communautaire dans les lycées et communautés américaines. Rappelons que dans le cadre du projet "English in a box", l'ambassadeur américain n'est pas à son premier coup d'essai. Un don de même nature a été offert aux collèges d'enseignement général de Loango, Diosso et Mvouti, dans le département du Kouilou. Les localités d'Oyo, Gamboma, Djambala, Owando, Nkayi, Dolisie, Sibiti, Madingou et Mossendjo constituent la prochaine étape, selon le diplomate Todd P. Haskell.

Rominique Makaya

MIGRANTS

Rome s'engage à renforcer sa coopération avec l'Afrique

Le gouvernement italien va travailler de concert avec ses partenaires, notamment les pays africains, pour lutter contre les crimes organisés en mer, a déclaré, le 5 février, l'ambassadeur adjoint d'Italie à l'ONU, Stefano Stefanile.

Le diplomate italien a réitéré la volonté de son pays au cours d'un débat du Conseil de sécurité de l'ONU. Lors de cette rencontre, sur le thème « Le crime organisé transnational en mer comme menace à la paix et à la sécurité internationales », Stefano Stefanile a relevé que le forfait organisé transnational en mer était une grave menace à la sécurité internationale. Pour ce faire, il a souligné qu'une coopération régionale et internationale était indispensable pour lutter contre ce fléau sous tous ses aspects, dont le trafic d'êtres humains, d'armes et de drogue.

« Développer une économie maritime durable est également crucial pour lutter efficacement contre le crime organisé en mer », a-t-il affirmé. « La sécurité maritime est un intérêt prioritaire pour l'Italie et nous sommes fortement impliqués dans le renforcement de la sécurité et des capacités nécessaires dans les pays partenaires, notamment en Afrique », a ajouté l'ambassadeur.

Insistant sur la nécessité de trouver des solutions durables à la menace, le diplomate italien a signifié que « des mesures doivent être prises afin de démanteler les réseaux criminels qui exploitent les migrants ». Il a souhaité que la communauté internationale puisse promouvoir le renforcement des capacités de pays de départ ou de transit des migrants, et qu'elle s'attaque également aux causes profondes des migrations. « Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra lutter contre le transport de migrants et le trafic d'êtres humains en mer », a-t-il estimé.

Notons que l'Italie participe activement à plusieurs importantes opérations de lutte contre la piraterie maritime dans C et dans le golfe de Guinée.

Nestor N'Gampoula

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Les ministres et experts du domaine de la santé attendus à Addis-Abeba

En prélude au forum international sur la sécurité sanitaire des aliments qui se tiendra les 23 et 24 avril à Genève, en Suisse, une conférence sur le sujet, la première du genre, est conjointement initiée par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Union africaine, du 12 au 13 février, dans la capitale éthiopienne.

La première conférence sur la sécurité alimentaire a pour objectifs principaux de déterminer les mesures et les stratégies essentielles permettant d'affronter et de relever les défis actuels et futurs en la matière ainsi que de renforcer l'engagement au plus haut niveau politique afin d'intensifier la sécurité sanitaire des aliments, notamment dans le cadre du programme de développement durable à l'horizon 2030.

Cette réunion fait suite à une expertise selon laquelle, environ six cents millions de cas de maladie par an sont d'origine alimentaire. Des aliments impropres à la consommation représentent une menace pour la santé humaine ainsi que pour les économies des pays et touchent de manière disproportionnée les personnes vulnérables et marginales, plus précisément les femmes, les enfants, la population en proie à des conflits et les migrants.

Trois axes en débat pour relever le défi

Selon les organisateurs, les échanges porteront sur trois volets, à savoir l'environnement, l'économie et la protection de la population.

En ce qui concerne le volet environnement, il est signifié que les changements climatiques sont associés à une concurrence ainsi qu'à la prévalence des dangers pour la sécurité sanitaire des aliments. Ils entraînent une évolution de la contamination des aliments par les agents pathogènes, les mycotoxines, les biotoxines marines et les métaux lourds tels que le mercure et le cadmium. « Il faut améliorer l'hygiène dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture. Ceci pourra nous aider à réduire l'émergence et la propagation de la résistance aux antimicrobiens dans la chaîne alimentaire et dans l'environnement », souligne la FAO. Pour ce qui est lié à l'économie, selon une enquête portant sur la question, l'impact des aliments impropres à la consommation entraîne chaque année pour les économies des pays à revenu faible ou intermédiaire des pertes de productivité équivalentes à environ quatre-vingt-quinze milliards de dollars. Alors que la sécurité sanitaire des aliments est un moteur essentiel pour l'accès au marché, à la productivité et entraîne le développement économique ainsi que l'allègement de la pauvreté,

notamment dans les zones rurales. « D'ici à 2050, deux personnes sur trois vivront dans des mégapoles. Donc, il nous faut investir suffisamment pour relever les défis liés à la distribution des aliments, à l'assainissement, à l'hygiène et aux déchets », indiquent les organisateurs.

Quant à la question liée à la population, il est constaté qu'environ quatre cent vingt mille personnes meurent chaque année après avoir consommé des aliments contaminés par des bactéries, des virus, des parasites, des toxines et des produits chimiques.

Ainsi, en investissant dans l'éducation des consommateurs sur la sécurité sanitaire des aliments, l'on pourra, selon l'OMS, réduire le taux des maladies d'origine alimentaire et obtenir des retours sur les investissements jusqu'à dix fois supérieurs aux sommes investies. « A mesure où l'urbanisation est croissante, l'évolution du pouvoir d'achat et les nouveaux systèmes de commercialisation modifient l'accès de la population aux aliments de qualité. Il faut donner aux consommateurs le pouvoir de faire le choix des aliments sûrs et nutritifs », ont-ils conclu.

Rock Ngassakys

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le PIB de l'Afrique devrait atteindre 4% en 2019

Après une croissance molle de 2,1 % en 2016, les projections indiquent une augmentation de 4% cette année et 4,1 % en 2020, a indiqué la Banque africaine de développement (BAD) le 5 février, à l'occasion d'un déjeuner annuel avec les membres du corps diplomatique accrédités en Côte d'Ivoire.

Faisant référence à la publication phare de la Banque, intitulée « Perspectives économiques en Afrique 2019 », le président du groupe de la BAD, Akinwumi A. Adesina, a déclaré : « L'avenir de notre continent s'annonce des plus prometteurs ».

La rencontre a permis aux ambassadeurs de s'informer des activités de l'institution et d'échanger sur les questions émergentes qui contribueront à orienter l'avenir du continent.

En effet, les opportunités économiques en Afrique suscitent beaucoup d'intérêt. L'accord qui porte création de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlec) vise ainsi à mettre en place le plus grand espace de libre-échange au monde. Avec la suppression des barrières tarifaires et non tarifaires, la Zlec, a dit la BAD, offrira un cadre inédit à même de doubler les échanges commerciaux en Afrique.

« La BAD est au centre des actions menées pour la réussite de cette zone de libre-échange continentale. Nous avons investi plus d'un milliard de dollars pour soutenir le financement du commerce en Afrique », a souligné Akinwumi A. Adesina.

La Banque a notamment investi

un autre milliard de dollars dans Afrexim Bank, dont six cent cinquante millions de lignes de crédit pour le financement du commerce et trois cent cinquante millions en assurance.

Par ailleurs, la BAD estime que la libre circulation des personnes sur le continent constitue un autre facteur important de développement. Elle a noté des progrès en matière de visas. Pour autant, beaucoup reste encore à faire.

« Nous devons faire tomber toutes les barrières qui entravent la libre circulation des personnes sur le continent, en particulier celle de la main-d'œuvre car, elle est vitale pour promouvoir les investissements », a plaidé le président de la BAD.

A la lumière de son dernier rapport sur les investissements intra-africains, la BAD pointe la hausse significative des investissements transfrontaliers (douze milliards de dollars l'an dernier, contre deux milliards en 2010).

Dans le cadre du Pacte du G20 avec l'Afrique, la Banque a collaboré de façon étroite avec la Banque mondiale et le Fonds monétaire international pour apporter son assistance aux pays africains, notamment en matière de réformes des politiques d'environnement

des affaires et de réglementation des entreprises. Les investissements directs étrangers en faveur des pays bénéficiaires du Pacte du G20 ont bondi de 36 %, alors que ceux en direction des autres pays du continent ont chuté de 42 %.

Investissement, facteur du développement

« L'Afrique ne se développera

« Intégrer l'Afrique » et « Améliorer la qualité de vie de la population africaine »

pas grâce à l'aide mais plutôt par les investissements. C'est pourquoi, la Banque africaine de développement, en coordination avec ses partenaires, a lancé l'Africa investment forum, dont la première édition a eu lieu en novembre dernier en Afrique du Sud, à Johannesburg », a rappelé le président de la Banque.

En outre, la BAD a révélé qu'elle continue d'investir dans les infrastructures pour mieux interconnecter les pays et améliorer ainsi leur compétitivité. L'institution a ainsi soutenu la Communauté économique des États de l'Afrique de l'ouest à hauteur de

seize millions de dollars pour la préparation d'études de faisabilité du corridor Lagos-Abidjan.

Elle a assuré également le financement de mille kilomètres de route entre Addis-Abeba et Mombasa, qui ont multiplié par cinq les échanges entre l'Éthiopie et le Kenya. La banque a été partie prenante de la construction historique du pont sénégalais reliant la Gambie au Sénégal, inauguré le 21 janvier dernier. Une autre preuve, le portefeuille d'investissement de la Banque en Côte d'Ivoire a triplé ces trois dernières années, pour atteindre 1,8 milliard de dollars en 2018.

« Dernier point crucial pour le développement de l'Afrique, nous devons transformer radicalement notre agriculture », a insisté le patron de la BAD. La Banque poursuit, par exemple, son rôle moteur dans une initiative baptisée Technologies pour la transformation de l'agriculture en Afrique, qui œuvre à accélérer la diffusion des technologies agricoles à travers tout le continent, pour améliorer les rendements mais aussi lutter contre les conséquences du réchauffement climatique ou encore contre certains fléaux, comme la chenille

légionnaire d'automne, un insecte ravageur. « Les High 5 » de la Banque, nos cinq grandes priorités, sont en train de produire des effets significatifs partout sur le continent », s'est réjoui la BAD. En 2018, en écho à la priorité « Éclairer l'Afrique et l'alimenter en énergie », 4,5 millions de personnes ont été raccordées au réseau électrique. Près de vingt millions ont accédé à des technologies agricoles améliorées « Nourrir l'Afrique ».

Dans le secteur privé, des millions de personnes ont bénéficié des services dans différents programmes initiés comme « Industrialiser l'Afrique » ; « Intégrer l'Afrique » et « Améliorer la qualité de vie de la population africaine ».

Créditée par les quatre grandes agences de notation mondiales d'un triple A avec perspective stable, la BAD promet de poursuivre sa marche vers l'émergence d'une Afrique forte. Pour y arriver, le président du Groupe a mis l'accent sur l'accès universel à l'électricité ; l'autosuffisance sur le plan alimentaire ; l'intégration complète du continent ; l'industrialisation de l'Afrique et l'amélioration de la qualité de vie de la population.

Yvette Reine Nzaba

PAIX ET SÉCURITÉ

António Guterres estime qu'un vent d'espoir souffle en Afrique

À quelques jours de l'ouverture du 32e sommet de l'Union africaine à Addis-Abeba, en Éthiopie, le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies a fait le point, le 6 février, sur les grands enjeux africains.

Faisant allusion au bon déroulement des élections dans plusieurs pays africains, du climat de réconciliation et de plusieurs accords de paix signés un peu partout en Afrique, le patron de l'ONU, António Guterres, a assuré, au cours d'une interview accordée à Radio France internationale, qu'« il y a un vent d'espoir qui souffle en Afrique », en dépit de nombreux défis à relever.

« En général, on parle des choses négatives mais, voyez l'accord entre l'Éthiopie et l'Érythrée, et entre l'Érythrée et la Somalie, et maintenant les négociations entre l'Érythrée et Djibouti... Regardez l'accord entre Salva Kiir et Riek Machar, finalement possible au Soudan du Sud, même s'il y a encore un long chemin à parcourir », a indiqué le secrétaire général de l'ONU.

Il a, en outre, poursuivi : « Voyez l'accord qui, j'espère, sera signé en Centrafrique ; regardez ces élections où l'on s'attendait à des problèmes terribles, comme au Congo, à Madagascar ou au Mali, et où finalement - même si quelques fois il y a eu des divergences - ceux qui ont perdu se sont comportés d'une façon positive vis-à-vis des structures

constitutionnelles des pays et ont eu un comportement sans violence ».

Parlant de la République démocratique du Congo (RDC) où la situation humanitaire dans l'est du pays demeure encore préoccupante, l'ONU, a-t-il dit, attend du nouveau président, Félix Tshisekedi, un service « dévoué à la cause du peuple congolais ».

Plaidoyer pour la stabilité en RDC

Le secrétaire général de l'ONU a plaidé pour un gouvernement capable d'être inclusif, de rallier tous les Congolais et de créer les conditions pour que le pays puisse surmonter les difficultés politiques, économiques, sociales, en vue de trouver une stabilité qui permette de résoudre les problèmes du pays.

« Indépendamment de ce qu'il s'est passé, il y a aujourd'hui une situation établie et il faut à mon avis coopérer avec le Congo et ses autorités pour aider le pays à sortir des difficultés énormes qu'il connaît encore. Il faut dire qu'il y a un vent d'espoir qui souffle en Afrique », a expliqué António Guterres.

Sur l'épineuse question du retrait de la Monusco de la RDC



António Guterres

que brandissait, à l'époque, l'ancien président Joseph Kabila, le secrétaire général a fait savoir qu'il a déjà entamé un dialogue avec le nouveau président et qu'il faudra éventuellement, a-t-il insisté, « revoir le dispositif qui existe en République démocratique du Congo ». Il a ajouté : « Les grands problèmes qui se posent sont surtout à l'est mais, je crois que ce serait une illusion de penser qu'on pourrait rapidement fermer la mission. Je crois qu'il y a encore un travail à faire en étroite coopération avec les autorités et le peuple congo-

lais ». En ce qui concerne l'accord de paix signé récemment entre le gouvernement centrafricain et les groupes armés, le patron de l'ONU a précisé : « L'accord prévoit que l'impunité ne doit pas exister. Il prévoit un mécanisme qui est similaire aux mécanismes déjà établis dans d'autres pays pour déterminer la vérité et pour créer les conditions de justice, de réconciliation et j'espère que ces mécanismes fonctionneront en RCA », tout en soulignant l'engagement des pays voisins.

Selon lui, « les gens sont de

plus en plus convaincus qu'il faut en finir avec ces conflits qui empêchent le développement du continent mais qui empêchent aussi le respect des droits de l'homme et qui font souffrir la population d'une façon absolument terrible ».

Le financement d'opérations militaires de contre-terrorisme menées par les soldats de pays africains type G5 Sahel, dont les discussions se poursuivent au Conseil de sécurité, n'est pas resté sous silence.

« Il n'y a malheureusement pas d'unanimité au Conseil de sécurité pour garantir à ces forces africaines qui ne sont pas des forces de maintien de la paix. Ce sont des forces d'imposition de la paix et de la lutte contre le terrorisme. Il faut leur donner un mandat clair et fort et il faut leur donner un financement prévisible et garanti », a-t-il dit.

Pour lui, l'expansion de l'action des groupes terroristes exige des « mécanismes bien plus forts de combat au terrorisme ». A cet effet, les forces africaines, a-t-il proposé, doivent être fortement appuyées par la communauté internationale.

Y.R.Nz.

ETATS-UNIS

Donald Trump se pose en rassembleur dans son discours sur l'état de la nation

Le président américain s'est adressé, le 5 février, aux Américains, devant un Congrès réuni au grand complet, en tentant une conciliation dans un climat politique délétère dans son pays, marqué par des tensions politiques et des propos enflammés qu'il tient constamment sur certains sujets, dont l'immigration.

D'entrée de jeu, Donald Trump, qui s'exprimait à l'occasion du traditionnel discours sur l'état de la nation, en présence de la nouvelle « Speaker » de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, a multiplié les appels au compromis en insistant sur la sécurité à la frontière avec le Mexique. S'il a une nouvelle fois affirmé que le mur à la frontière avec le Mexique serait construit, il n'a finalement pas, comme il l'avait laissé entendre, déclaré une « urgence nationale », procédure exceptionnelle qui lui permettrait de contourner le Congrès.

« Le programme que je vais présenter ce soir n'est ni républicain ni démocrate. C'est celui du peuple américain (...). Ensemble, nous pouvons mettre fin à des décennies de blocage politique, guérir les blessures anciennes, construire de nouvelles coalitions », a-t-il fait savoir.

Le président républicain a, par ailleurs, dénoncé, avec une virulence rare dans l'hémicycle, les enquêtes judiciaires « ridicules » et « partisans » qui le visent à vingt et un mois de la prochaine présidentielle. Il faisait allusion aux inves-



tigations du procureur spécial, Robert Mueller, sur les liens entre son équipe de campagne et la Russie. Evoquant la situation de l'économie américaine, Donald Trump s'en est réjoui en faisant valoir de très bons chiffres et un marché du travail extrêmement dynamique. « Après vingt-quatre mois de progrès rapides, le monde entier envie notre économie, notre armée est la plus puissante de la terre et l'Amérique gagne chaque jour », a-t-il souligné.

Les questions sanitaires ont été aussi au centre des préoccupations

du président américain. A ce sujet, il a fixé comme objectif aux élus du Congrès de dégager les moyens nécessaires pour « éliminer l'épidémie du VIH » aux Etats-Unis d'ici à dix ans.

En ce qui concerne la politique étrangère des Etats-Unis, Donald Trump a insisté sur le retrait des troupes américaines de Syrie mais aussi d'Afghanistan, pays au sein duquel il a évoqué des discussions « constructives » avec les talibans. « Les grandes nations ne se combattent pas dans des guerres sans fin », a-t-il affirmé

pour défendre le retrait annoncé de ces troupes, alors que le Sénat avait approuvé la veille, à une très large majorité, un amendement critiquant sa décision de retirer les troupes américaines de ces deux pays.

Profitant de ce rendez-vous parlementaire, le 45e président des Etats-Unis a annoncé le pays et la date de son prochain sommet avec le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un : les 27 et 28 février au Vietnam. Il a conclu son discours d'un peu plus de quatre-vingts minutes sur une tonalité rassembleuse : « Nous

devons choisir si nous nous définissons par nos différences ou si avons l'audace de les transcender ». Mais des analystes pensent que le prochain combat budgétaire, avec une échéance fixée au 15 février, pourrait marquer la reprise d'un affrontement politique sans merci jusqu'à l'élection présidentielle de novembre 2020.

Juste après le discours du président américain, Stacey Abrams, une femme noire et figure montante du parti des démocrates, lui a donné la réplique au nom de sa famille politique. « Ce sont les immigrants, pas les murs, qui rendent l'Amérique plus forte », a-t-elle répondu en s'opposant ouvertement à la politique de l'administration Trump sur l'immigration. « On dirait que, tous les ans, le président se réveille le jour du discours sur l'état de l'Union avec une soudaine envie d'unité. Les trois cent soixante-quatre autres jours de l'année, le président passe son temps à nous diviser », avait ironisé, avant même le discours, Chuck Schumer, ténor démocrate du Sénat, en référence aux appels à l'unité.

Nestor N'Gampoula

PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL

Le chercheur Thierry Rayer démontre l'universalité de la création dans l'art et l'architecture

Le Groupe Afrique de l'Unesco a porté récemment, aux côtés de la délégation permanente du Royaume d'Arabie saoudite auprès de cette institution, la conférence du Cercle d'étude scientifique Rayer, qui a permis de découvrir l'universalité de la création dans le domaine de l'art et de l'architecture démontrée par ce chercheur.

Le Pr Beseat Kiflé Selassié avait indiqué, au cours de la Semaine africaine à l'Unesco, en mai 2018, que la sculpture avait été retenue comme le symbole même du patrimoine immatériel de toute l'Afrique et que la mise en lumière des découvertes de Thierry Rayer était remarquable et applique une méthode scientifique rigoureuse.

Ce que l'on entend par patrimoine culturel a pu évoluer de manière considérable au cours des dernières décennies, notamment du fait des instruments élaborés par l'Unesco. L'importance du patrimoine culturel immatériel ne réside pas tant dans la manifestation culturelle elle-même que dans la richesse des connaissances et du savoir-faire qu'il transmet d'une génération à l'autre. Ainsi donc, la découverte de Thierry Rayer permet de rassembler les peuples car, toutes les cultures convergent vers la même racine culturelle qui regroupe les connaissances de l'humanité concernant la création, la nature, l'univers et les religions regroupées vers une valeur commune: l'humanisme.

Pour le président du groupe Afrique et ambassadeur du Mali auprès de l'Unesco, le Dr Oumar Keita, « la découverte du message caché dans l'œuvre de Constantin Brancusi, par le chercheur en

art et en histoire, Thierry Rayer, mérite de figurer au nombre des éléments de la Convention de 2003 en son article 2, entrant dans le patrimoine culturel immatériel de l'humanité ».

Il a ajouté : « Il est indispensable de réaliser des études sur le patrimoine de chaque pays et d'établir un inventaire mondial du patrimoine de l'humanité qui correspond à la découverte de la méthodologie ; celle qui a permis l'interprétation de l'œuvre de Constantin Brancusi pour travailler ensemble à ce vaste projet d'inventaire universel. Cette méthode permet de démontrer l'universalité du processus de création et ainsi de rassembler l'humanité autour de ces études ».

Pour l'ambassadeur de la République gabonaise auprès de l'Unesco, récemment nommée présidente du Groupe Afrique au sein de cette agence onusienne, Rachel Annick Ogoula Akiko, c'est l'étude de Thierry Rayer, chercheur en art et en histoire, sur les masques du Gabon, qui l'a conduite à la découverte de la méthodologie permettant d'interpréter l'œuvre de Brancusi. Il est donc tout à fait pertinent de parler de transversalité de la culture si chère à cette organisation. A cet effet, elle a invité



Thierry Rayer posant avec Emma Mireille Opa-Elion, directrice des Arts et des lettres (Congo), et le Pr Beseat Kiflé Selassié

Thierry Rayer à associer les chercheurs africains à ses travaux, afin de rendre cette universalité plus parlante.

L'ambassadeur de Côte-d'Ivoire auprès de l'Unesco, Denise Houphouët-Boigny, a, quant à elle,

adressé ses encouragements pour l'initiative culturelle et artistique de la mise en lumière des découvertes de Thierry Rayer. Ces découvertes, a-t-elle dit, sont bien la preuve que l'art n'a pas de frontières.

Il est donc indispensable de faire

rentrer la découverte au patrimoine immatériel de l'Unesco et de collaborer pour diffuser la connaissance et la méthodologie pour que chaque génération puisse décrypter l'art et le transmettre.

Bruno Okokana

LITTÉRATURE

L'ouvrage « Fétiche dans la poche, arme à la main » à la foire du livre de Bruxelles

L'auteur, Brice Patrick Ngabellet, est invité à prendre part à l'évènement culturel qui se tiendra du 14 au 17 février, dans la capitale belge. Il présentera son roman paru aux éditions Mon Petit Éditeur.

La Foire du livre de Bruxelles est un événement très dynamique où les éditeurs et leurs auteurs ont l'occasion de proposer des animations sur l'une des nombreuses scènes thématiques. Créée en 1969, elle est devenue un événement culturel majeur au cours duquel les dédicaces, les rencontres et expositions sont au rendez-vous.

La foire compte également deux espaces fort appréciés du grand public : le Comix factory, où l'on découvre de véritables spectacles multimédias, et le Jardin des gourmandises, espace consacré à la cuisine, où les plus grands chefs cuisinent en direct.

Brice Patrick Ngabellet présentera son ouvrage de cent quarante-quatre pages, dans lequel il relate le récit de François Léta, un brillant étudiant parti pour faire ses études de philosophie à Moscou. De retour au pays après plusieurs



années, François Léta ne reconnaît plus son pays, particulièrement son village. Il retrouve un univers irritant, rongé par l'anarchie, le sexe, la drogue, le fétichisme et le maniement des armes.

Les femmes paient un lourd tribut à cette évolution déliquiscente des mœurs dans ce pays où elles sont astreintes au silence, déshéritées, bâillonnées par la coutume ancestrale et enfermées dans

les cases, comme des prisonnières, lorsqu'elles perdent un mari. Ces agissements agacent profondément François. Il cherche un emploi d'enseignant mais, les portes lui sont fermées. Les administrations

ne fonctionnent quasiment plus à cause des violences, certaines écoles sont fermées jusqu'à nouvel ordre, les salles de classe sont devenues des états-majors des milices privées. Les quelques rares lycées qui sont ouverts ne recrutent plus d'enseignants. Le jeune François se met à pratiquer la pêche pour vivre, en attendant de trouver un emploi, et regrette toutes ses années d'études à Moscou. Ses rêves brisés par la guerre l'attristent...

Né au Congo-Brazzaville, Brice Patrick Ngabellet est romancier, écrivain franco-congolais. Diplômé de l'Institut des technologies de l'information et de la communication de Montpellier III et en sciences et techniques de la communication à l'université Marien-Ngouabi, il travaille dans le domaine de la communication en France. Il est l'auteur de «Totem du roi».

Rosalie Bindika

Programme relatif aux obsèques de Mme Mouagni Marie Noëlle

Paris

Mardi 5 février

11h30 à 14h : levée de corps au funérarium de Batignolles sis boulevard du Bois le prêtre 75 017 à Paris;

14h à 19h : collation au studio Djenny 1 avenue Djenny 92200 Nanterre.

Brazzaville

Mercredi 6 février

17h00 : départ pour l'aéroport Maya Maya, ancien salon présidentiels
-point de ralliement : domicile familiale sis rue Makotipoko 134 vers Madoukou;

-moyen de transport : bus;
18h00 : mise en place terminée;
19h00 : arrivée de la dépouille mortelle à l'aéroport international Maya Maya, ancien salon présidentiel par le régulier d'air France;
21h00 : arrivée de la dépouille mortelle au domicile familiale sis 134 rue Makotipoko à Mougali et recueillement;
20h00 à l'aube : animations.

Judi 7 février

8h30 : dépôt de gerbes de fleurs et recueillement;
10h30 : départ pour la basilique Sainte-Anne de Poto-Poto;
11h00 : messe de requiem;
12h30 : départ pour le cimetière privé Bouka;
15h00 : retour au domicile et animations.

Samedi 9 février

18h00 à l'aube : dernière veillée à Brazzaville.



Vous venez de perdre un être cher et vous souhaitez utiliser notre quotidien pour le faire savoir à vos proches

E-mail.: regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

84, bd Denis Sassou N'Guesso Immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.com

BON PLAN!
RECRUTEMENT



Distribuez nos produits & Gagnez de l'argent

FILLES JEUNES ET DYNAMIQUES
rejoignez notre équipe marketing



84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo

Brazzaville : 05.532.01.09

Pointe-Noire : 06.963.31.34

FETHESCO 2019

La compétition s'ouvrira le 13 février

La vingtième édition du Festival de théâtre scolaire (Fethesco) se tiendra pendant trois jours à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville.



La troupe scolaire Immaculée conception lors d'une précédente édition

Au total, douze groupes de huit établissements scolaires publics et privés de Brazzaville entreront en lice dans la compétition culturelle dédiée aux élèves. Comme à l'accoutumée, les groupes de chaque école se constituent à la fois d'élèves du primaire, du collège et du lycée. Durant les deux premiers jours, chaque groupe proposera un spectacle autour du thème « Luttons contre les changements climatiques ». En effet, il s'agira pour ces amateurs du

théâtre d'offrir le meilleur de leurs créations tant en théâtre contemporain qu'en théâtre classique.

La journée du 15 février, qui en est la dernière, sera consacrée à la proclamation des résultats finaux et à la remise des prix en présence des responsables d'établissements, des autorités publiques et de quelques parents et camarades d'élèves.

Né en 1999 à l'école de peinture de Poto-Poto, à Brazzaville, le Fethesco est une initiative qui

vise à contribuer à l'expansion de l'art dramatique au sein des établissements scolaires tant privés que publics. À travers cette activité annuelle, les organisateurs ont mis en place une plate-forme d'échange et d'expression autour de l'art par les élèves et pour les élèves.

Notons que lors de ses précédentes éditions, le Fethesco a également connu la participation de quelques écoles étrangères.

Merveille Atipo (stagiaire)

DIAPORA

Premier rendez-vous sociétal de l'année de «Congo na Paris»

Tous les deux mois, les organisateurs ont décidé de mettre en place des rencontres professionnelles de la diaspora.

C'est le grand retour de Congo na Paris (CNP). Le 8 février, l'hôtel Napoléon, à Paris, dans le huitième arrondissement, accueillera les rencontres professionnelles, « Meet'up CNP », placées sous le signe de la convivialité.

Celles-ci, selon les organisateurs, ont pour objectif d'accompagner dans le développement des initiatives socio-économiques du réseau de la diaspora. Elles seront aussi l'occasion de développer les échanges sur des thématiques diverses en appui des cultures du Bassin du Congo.

Pour cette première, programmée à la veille de la fête de la Saint Valentin, la fête des amoureux et de la célébration des liens affectueux, les organisateurs proposent d'explorer les traditions, les mythes et les dérives qui touchent à la dot, cette cérémonie incontournable du mariage traditionnel.

Les débats s'articuleront en partant des origines ancestrales, poursuivant par les questionnements féministes dans l'air du temps jusqu'à aborder les dérives pé-

culniaires. Ils donneront aux participants une belle opportunité de rencontrer les historiens, sociologues et des entrepreneurs spécialisés. « C'est une formidable plate-forme pour un retour d'expériences sur cette coutume en voie de désacralisation », assurent les organisateurs, invitant les participants à venir en couple, en famille ou entre amis.

Marie Alfred Ngoma

Vend. 08 Févr. 2019

CNP Meet'Up / 08 Févr. 2019

La dot:
POUR OU CONTRE LE MAINTIEN D'UNE TRADITION SÉCULAIRE

19h00 - 20h30	20h30 - 21h00
<p>Carly TSITUYA, Scientifique</p> <p>Sirry DIANTUMU, Historien togolaise</p>	<p>Randy Bitzi (Randy DJ), Rappeur, Prestataire spécialiste des mariages africains et modes</p>
21h00 - 22h00	Cocktail networking
<p>Gilbert GOMA, Historien et journaliste</p> <p>Milou LUMUMBA, Sociologue et spécialiste de la cosmogonie bantou</p>	

Réservation weezevent : 25€
Contact@congonaparis.com

Hôtel Napoléon
97 avenue de Friedland, 75008 Paris

CONGO PARIS
CONNECTER LA DIASPORA AU CONGO



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente:**

Une sélection unique de la **LITTÉRATURE CLASSIQUE** (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations :**

Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



FORCES ARMÉES CONGOLAISES

La nouvelle gouvernance appelée à améliorer les conditions de vie des militaires et policiers

L'association sans but lucratif «Telema muana ya mapinga» (TMM) encourage le chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi, dans sa promesse d'améliorer les conditions de vie des agents de la force publique, promesse faite lors de son discours d'investiture, le 24 janvier dernier.

L'association TMM dit avoir suivi avec une attention particulière la visite du chef de l'Etat au camp militaire Tshathi, à Kinshasa. Au cours de cette visite, Félix Tshisekedi a personnellement palpé du doigt la réalité des conditions de vie difficile des militaires et leurs familles. En sa qualité de commandant suprême des Forces armées et de la police, il a réitéré, devant les troupes, sa promesse électorale d'améliorer les conditions sociales des hommes en armes.

« Cet engagement fort et clair du chef de l'Etat au profit des hommes en uniformes vient de rencontrer les objectifs de notre organisation qui travaille à côté des militaires pour soutenir l'éducation, l'accès aux soins médicaux des enfants de militaires et policiers. Mais également de mener des plaidoyers auprès des autorités politiques afin de donner des solutions durables aux problèmes sociaux des militaires », a indiqué Christella Kiakuba, coordonnatrice de l'association.



La coordination de l'association Telema muana ya mapinga

Aussi TMM a-t-elle invité le président de la République à prendre en compte la question sociale des militaires comme l'une des priorités de son mandat et l'a encouragé à agir rapidement pour matérialiser sa promesse à ce sujet.

« TMM va continuer à accompagner toutes les actions du président de la République qui visent à améliorer les conditions de vies des militaires et

leurs familles, gage de considération, et la valorisation des hommes en uniformes. Nous appelons d'autres institutions de la République à s'engager aux côtés du chef de l'Etat en vue de relever ensemble ce défi », a assuré la coordinatrice de cette structure qui apporte son soutien aux militaires et policiers.

Dans ses actions, TMM a fait, le 27 sep-

tembre 2018, un don de matériels scolaires (sacs à dos, lattes, stylos, crayons, frottoir, craie blanche, etc.) à plus ou moins deux cents élèves de première et deuxième primaire des écoles 5 Lufungula et Saint Bruno du camp policier Lufungula, à Kinshasa. « Qui donne au pauvre prête à Dieu, dit la Sainte Bible. TMM promet de revenir dans les prochains jours, toujours pour apporter son soutien aux enfants des policiers et militaires qui veillent à la sécurité et l'intégrité du pays », déclarait-elle ce jour-là. Le même jour, elle avait octroyé des effets scolaires à l'école Sainte-Barbe du camp militaire Kokolo. Bien avant, soit le 24 septembre, Christella Kiakuba et TMM avaient posé le même geste au camp militaire Kokolo, notamment à plus de quatre cent cinquante élèves du degré élémentaire de l'école primaire 1 Révérend Mayu.

TMM est une organisation non gouvernementale oeuvrant pour le bien-être des enfants des militaires et des policiers et soutient toute initiative visant à améliorer l'éducation de ces enfants.

Martin Engimo

ENJEUX POLITIQUES

Gabriel Kyungu pense que le temps des querelles est passé

Le président du bureau provisoire de la chambre basse du parlement, un proche de Moïse Katumbi, a invité les acteurs politiques congolais à renoncer au discours discriminatoire pour se mettre résolument au travail de la reconstruction du pays.

Proche collaborateur de Moïse Katumbi et président de la plate-forme Ensemble pour le changement/Grand Katanga, Gabriel Kyungu wa Kumwanza a tenu, le 5 février, par le biais d'une conférence de presse, un discours qui a surpris plus d'un en prenant la part de Félix Tshisekedi dont il a salué l'investiture en tant que cinquième président de la République démocratique du Congo (RDC).

Pendant que certains de ses pairs de la coalition électorale Lamuka continuent de verser dans l'extrémisme en radicalisant leur position vis-à-vis du nouveau pouvoir, Gabriel Kyungu a préféré mettre un peu d'eau dans

son vin, tout en analysant froidement la situation politique du pays. Ce grand Katangais que ses partisans appellent affectueusement « Baba » estime que l'heure est venue de tourner la page de l'élection présidentielle pour voir comment gérer le pays à l'unisson.

Il stigmatise le discours discriminatoire tenu par certains membres de Lamuka qui, plutôt que de s'engager sur la voie de la reconstruction du pays dans l'unité et la cohésion, exhument des relents tribalistes qui n'apportent rien, si non exacerber inutilement les tensions sociales sur fond de clivages ethniques. « Cette alternance n'est pas un butin qu'un groupe peut accaparer en méprisant les anciens compagnons de lutte », a-t-il indiqué, en priant pour que les uns et les autres aient un discours responsable. « Il faut plutôt avoir une attitude responsable, surtout pour ceux de la famille politique du président de la République qui

doivent l'accompagner dans la concrétisation de ses promesses pour assurer la paix », a déclaré le proche de Katumbi qui redoute un climat malsain pouvant résulter des discours discriminatoires. Et de poursuivre : « Ce n'est plus le moment de



Gabriel Kyungu

confiner le président Félix Tshisekedi dans un camp tribal ou ethnique ou de parti politique, il est le président de tout le monde et, nous acteurs politiques qui avons eu l'avantage de lutter avec lui, devons l'aider à éteindre une bonne fois pour toute ces petites querelles et surtout éviter l'ivresse de lait. Il est au pouvoir... il a besoin de travailler en toute quiétude et sérénité ».

Par ailleurs, il exhorte ses pairs de Lamuka à accompagner Félix Tshisekedi et à resserrer les rangs autour de lui afin que « le peuple goûte au fruit du changement réel ». Et d'ajouter : « Nous avons le devoir de l'accompagner et de créer la paix autour de lui. Raison pour laquelle je me suis vu dans l'obligation de tirer cette sonnette d'alarme avant qu'il ne soit trop tard et de faire comprendre aux autres que l'heure n'est plus aux disputes mais plutôt au travail en toute sérénité ».

Alain Diasso

OCCUPATION FONCIÈRE

L'ONU-Habitat lance le plan communautaire

Le ministre provincial en charge des affaires foncières du Nord-Kivu, Jean de Dieu Giza, a donné, le 4 février, le coup d'envoi du plan communautaire d'occupation foncière (PCOF) dans le groupement de Kisigari, à Rutshuru.

Le PCOF est un outil qui sera mis à la disposition des communautés dans les sites de Kalengera, Kako et Nyabireye dans le groupement de Kisigari, pour leur permettre de contribuer à l'utilisation et à l'affectation des terres dans leurs communautés respectives. Cet outil les aidera non pas seulement à prévenir les conflits fonciers de manière durable mais également à contribuer à la relance des activités économiques par une utilisation rationnelle de la terre, mieux coordonnée et participative.

Intervenant pour la circonstance, Jean de Dieu Giza a eu des mots justes pour saluer la présence continue de l'ONU-Habitat et de ses activités visant à atténuer les conflits fonciers et à répondre aux besoins d'accès à la terre de la population dans cette partie de sa province. Cela après avoir réitéré « l'engagement de son gouvernement à accompagner l'ONU-Habitat dans la mise en œuvre dudit plan ».

L'administrateur du territoire de Rutshuru, Justin Mukanya, a souhaité que l'ONU-Habitat étende cette expérience dans d'autres groupements et pourquoi pas ailleurs pour assurer un avenir meilleur aux générations actuelles et futures. « L'ONU-Habitat

reste un de nos partenaires de longue date, notamment dans la mise en œuvre du projet de planification communautaire foncière participative », a-t-il ajouté, avant de souligner que les communautés vivant dans le groupement de Kisigari sont à prédominance pastorales ou agro-pastorales. Malheureusement, a-t-il regretté, « cette zone fait face à une forte pression démographique ». Présente au lancement du PCOF, Katungu Kirauli, présidente de l'Association communautaire pour le développement dont le siège social est situé dans la localité de Kako, un des sites pilotes où l'ONU-Habitat exécute le projet de planification communautaire foncière participative, a reconnu que les conflits fonciers font chaque année plusieurs morts et de nombreux blessés, certains graves.

L'ONU-Habitat, a-t-elle poursuivi, mène des campagnes de sensibilisation axées sur la prévention et le règlement de conflit foncier mais aussi sur les droits fonciers. Bref, toutes ces initiatives apaisent les consciences de la population par le fait que qu'elle dispose maintenant d'outils permettant de planifier, pour le futur, l'usage et l'affectation des terres.

Notons que la cérémonie s'est déroulée en présence de l'administrateur du territoire de Rutshuru, des autorités traditionnelles, des leaders locaux, des membres des services techniques et ceux de la société civile.

Blandine Lusimana

VIE ASSOCIATIVE

Des professionnelles de l'information s'impliquent dans la lutte contre Ebola

Au cours d'une matinée d'information sur la maladie, les membres de l'Union congolaise des femmes des médias (Ucofem), section Butembo, dans la province du Nord-Kivu, ont pris l'engagement d'accompagner l'équipe de riposte, afin de booster le travail qui se fait dans la région.

À travers leurs plumes et micros, les membres de l'Ucofem entendent sensibiliser la population, spécialement les femmes, à la maladie à virus d'Ebola, en vue d'un changement de comportement pour arrêter sa propagation. La maladie sévit dans les provinces du Nord-Kivu ainsi que de l'Ituri depuis le 1er août 2018 et a déjà causé près de cinq cents morts. «*Nous, journalistes femmes de Butembo, nous nous engageons à accompagner les activités de la lutte contre Ebola dans la sensibilisation des femmes à travers nos productions et ce, jusqu'à l'éradication de cette maladie dans notre contrée*»,



lit-on dans leur acte d'engagement. Elles ont, par ailleurs, déploré le non respect des règles d'hygiène par la femme pour se mettre à l'abri de ce virus. Leur

implication vient ainsi renforcer les activités de communication et de sensibilisation qui se font sur le terrain avec notamment des relais communautaires. La maladie à virus d'Ebola, selon

Des femmes des médias, membres de l'Ucofem le ministère de la Santé, peut être prévenue en observant quelques règles élémentaires, à savoir le lavage régulier des mains à l'eau et au savon ou à

la cendre ; ne pas manipuler les morts; accepter la vaccination et être suivi pendant vingt et un jours au cas où on aurait été en contact avec un malade; respecter les enterrements sécurisés, etc.

Autrefois appelée aussi fièvre hémorragique à virus Ebola, cette maladie est grave et souvent mortelle chez l'homme. Le virus se transmet à l'homme à partir des animaux sauvages et se propage ensuite dans la population par transmission interhumaine, par le contact avec des liquides corporels ou du sang infectés (la salive, l'urine, le lait maternel, le sperme, la sueur, les selles et les vomissements des personnes infectées, vivantes ou non). Les symptômes de la maladie sont les maux de gorge, douleurs et faiblesse musculaires, nausées, vomissements et diarrhées, saignements internes et externes.

Blandine Lusimana

CONTENTIEUX ÉLECTORAL

Martin Fayulu s'en remet à la justice africaine

Après avoir saisi la Cour constitutionnelle de son pays et n'ayant pas trouvé gain de cause, le candidat malheureux à la présidentielle du 30 décembre a finalement décidé de saisir la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples en vue de faire triompher «la vérité des urnes».

Toujours figé dans sa posture contestataire, Martin Fayulu croit le moment venu de solliciter l'implication de la justice africaine dans sa quête pour le rétablissement de «la vérité des urnes» dont il fait son cheval de bataille. Nonobstant la décision de la Cour constitutionnelle confirmant la victoire de Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, le candidat de Lamuka à la présidentielle du 30 décembre 2018 entend cette fois-ci saisir la justice africaine afin d'obtenir gain de cause. Aussi, après avoir épuisé toutes les voies de recours au plan national, Martin Fayulu a jugé bon de saisir la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples en vue de faire triompher sa cause.

Confirmant la requête du challenger de Félix Tshisekedi à la dernière présidentielle à cette instance judiciaire africaine, le secrétaire général adjoint du Mouvement de libération du Congo a laissé entendre que Lamuka ira jusqu'au bout de sa logique pour que son leader «*soit réinvesti dans sa position initiale, celle de président de la République réellement élu*». Et d'ajouter que cette coalition électorale entreprendra toutes les démarches pour que ses droits soient reconnus.

Contrairement à une certaine opinion qui estime que les dés sont déjà jetés et que Martin Fayulu ferait mieux de se résigner, les membres de Lamuka pensent le contraire. Malgré la reconnaissance internationale dont jouit progressivement Félix Tshisekedi, ils s'accrochent encore sur un dernier espoir pour tenter de renverser la situation en saisissant les juridictions africaines au nom du «*rétablissement de la vérité des urnes occultée par la Commission électorale nationale indépendante et la Cour constitutionnelle*». Le 2 février, à la place Sainte Thérèse de N'Djili, lors de son meeting, Martin Fayulu est longuement revenu sur son crédo de «vérité des urnes», en faisant la promesse de saisir les instances judiciaires africaines pour revendiquer sa victoire électorale avec 61% des voix. Chose dite, chose faite. Reste à savoir si cette nouvelle approche de combat sera concluante pour lui qui ne veut rien lâcher après avoir appelé la population à la résistance pacifique.

Alain Diasso

REVENDEICATIONS SOCIALES

La grogne atteint l'hémicycle du Palais du peuple

Les assistants parlementaires réclament salaires et indemnités de sortie.



Le Palais du peuple

Le collectif des assistants parlementaires de la dernière législature réclame le paiement des indemnités de sortie de ses membres ainsi que leur salaire de novembre 2018 et février courant. Ces agents accusent également le président sortant de l'Assemblée nationale, Aubin Minaku, d'avoir violé délibérément et impunément leurs droits. «*Nous revendiquons nos droits violés par l'ancien président du bureau de l'Assemblée nationale, qui n'a pas eu le devoir politique de responsabilité de payer le mois de novembre et février 2019, les titres de voyage et les indemnités de sortie*», a affirmé le porte-parole des assistants parlementaires, Me Steve Madjaga.

Dans cette action, ces agents sollicitent l'implication personnelle du chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, afin d'être rétablis dans leurs droits garantis par l'article 96 du règlement intérieur de l'Assemblée nationale. «*Nous sommes cinq cents assistants parlementaires. Nous représentons nos circonscriptions électorales. En bref, c'est une incarnation de la République qui a été meurtrie. L'article 96 nous reconnaît comme personnel politique. On*

devrait être nommé mais le bureau Minaku n'a pas voulu», a expliqué le porte-parole.

Depuis la prestation de serment du nouveau président de la RDC, Félix-Antoine Tshilombo Tshisekedi, le monde du travail est en ébullition dans tout le pays. Les employés de la société Transport du Congo, qui ont été les premiers à débrayer, ont pu obtenir une intervention rapide du chef de l'Etat qui a instruit le ministre en charge de ce secteur de répondre favorablement à leurs préoccupations. Ils exigeaient le départ de leur directeur général et le paiement de leurs arriérés de salaire. À la suite, plusieurs autres entreprises publiques dont la Sonas, l'ex-Onatra, l'ex-OCPT ont vu leurs travailleurs monter au créneau pour apporter leurs revendications au nouveau pouvoir de Kinshasa. À côté de tous ceux-là, il y a également les collaborateurs de la Radiotélévision nationale congolaise qui ont déposé un mémorandum au bureau du président de la République, dans lequel ils exigent leur engagement ou le paiement de leurs dus, en tant que collaborateurs.

Lucien Dianzenza

INSÉCURITÉ DANS L'EST

La communauté Nande rappelle au chef de l'Etat sa promesse de rétablir la paix

Les territoires de Beni et Butembo baignent dans la violence depuis des dizaines d'années. Le peuple de ces territoires a adressé un message de félicitations au président Félix Tshisekedi, lui demandant par la même occasion de mettre fin à cette situation désastreuse dans cette partie du pays où des milliers de personnes sont mortes.



Les membres de la communauté Nande s'adressant au président Félix Tshisekedi

Investi président de la République le 24 janvier par la Cour constitutionnelle, Félix Antoine Tshisekedi avait, dans son discours, promis d'éradiquer l'insécurité dans l'est du pays et d'y instaurer l'autorité de l'Etat. Dans son message de félicitations, la communauté Nande de la province du Nord-Kivu lui rappelle cette promesse primordiale pour elle. « La communauté Nande du Nord-Kivu a vécu avec satisfaction votre victoire à l'élection présidentielle du 30 décembre 2019 et a assisté avec satisfaction à votre investiture intervenue le 24 janvier 2019. De ce fait, la communauté Nande vous présente ses sincères félicitations et vous promet son soutien sans faille dans l'accomplissement de votre programme », a écrit cette communauté au président Félix Tshisekedi, lui rappelant: « Depuis octobre 2014, les territoires et villes de Beni et de Lubero sont confrontés à une insécurité qui ne dit pas son nom et où les personnes humaines sont découpées à l'arme blanche, empêchées de vaquer librement à leurs oc-

cupations quotidiennes agricoles et économiques ». Aussi la communauté Nande dit-elle attendre du chef de l'Etat la matérialisation de sa promesse « qui sonnera le début d'un nouveau temps de liberté des mouvements de la population et de ses biens sur tous les axes routiers et champêtres de cette contrée ». C'est dans cet espoir que cette partie du pays attend également la tenue des élections législatives, provinciales locales et municipales reportées en mars prochain.

S'adressant au président sortant, Joseph Kabila Kabange, la communauté Nande l'a félicité pour avoir organisé les élections qui ont abouti à la passation civilisée du pouvoir dans le pays. L'organisation de ces élections sur fonds propres est une marque de dignité et de savoir-faire, gage de l'indépendance et de la souveraineté, a estimé cette communauté, avant de lui souhaiter un paisible repos en mettant toujours son expérience au bénéfice des Congolais et au développement du Congo.

Martin Engimo

HALLE DE LA GOMBE

«Black Panther» s'invite à la nouvelle librairie

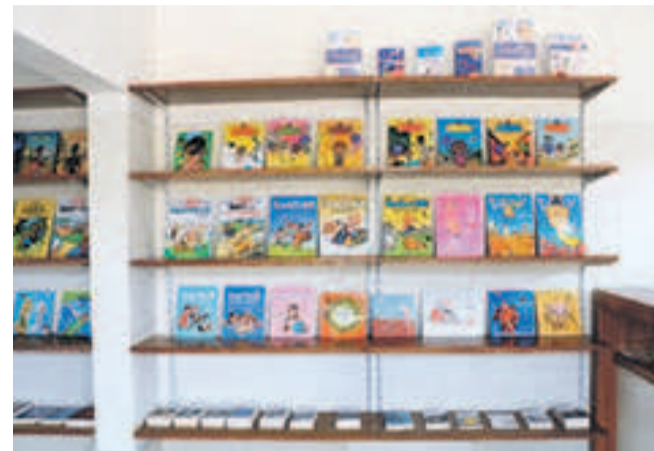
Une véritable aubaine pour les amateurs de comics Marvel ou tout simplement les férus de lecture qui peuvent s'approvisionner aussi en diverses autres bandes dessinées, romans, etc., dans l'espace ouvert au public depuis le 29 janvier, à visiter du lundi au samedi de 9h 00 à 17h30.

Impossible de ne pas remarquer le nouveau bâtiment abritant la toute nouvelle librairie qui fait face au parking de l'Institut français de Kinshasa. C'est un nouveau pôle attractif qui vient de se créer pour les amoureux du livre à côté de la médiathèque Floribert-Chebeya. Il comporte un avantage qui n'est pas des moindres, celui d'acquérir les ouvrages de son choix pour enrichir sa bibliothèque personnelle. Désormais, il ne faudra donc plus attendre la librairie éphémère de la Fête du livre organisée vers le dernier trimestre de l'année dans le même espace pour pouvoir s'offrir qui une bande dessinée, qui un roman. En effet, les férus de lecture pourront désormais s'acheter de quoi meubler leur temps grâce à la panoplie de livres que propose la librairie.

Les amateurs de comics Marvel y verront notamment la saga «Panthère Noire» (Black Panther), présente sur les rayons de la bibliothèque. Mais ils ne seront pas les seuls à y trouver leur compte car l'univers de la bande dessinée (BD) est plutôt garni avec certains classiques, à l'instar de «Boule et Bill», «Astérix et Les Schtroumpfs». À côté de la BD franco-belge, il y a notamment «Mbote Kinshasa !» et «Aya de Yopougon» pour rappeler que des histoires intéressantes sont aussi racontées dans le continent. Avec «Boruto», la génération manga n'est

pas en reste. Ce qui est sûr, les jeunes de 7 à 77 ans éprouveront assurément un grand plaisir à parcourir les rayons de la librairie où de trésors restent à découvrir selon le goût de chacun.

La BD n'est pas seule en vedette à la nouvelle librairie où le roman a également ses quartiers. S'il y en a pour les adultes,



«Boule et Bill» sont de la partie

le rayon jeunesse n'est pas délaissé pour autant. Avec la collection française Bibliothèque verte, il y a de quoi ravir plusieurs. Les propositions sont toutes alléchantes les unes plus que les autres vu que dans le lot trié sur le volet figurent certains prix littéraires et des best-sellers. Un vaste choix à opérer entre de la littérature, la fiction, récits d'aventures, historiques, etc.

Par ailleurs, la bibliothèque propose également de quoi organiser des soirées cinéma à domicile de tout genre, en famille ou entre amis. Les DVD «Black Panther», «Star Wars» et des Classiques Disney y sont à portée de main. Au rayon musique il y a du tout: rumba, hip hop, R'nB, etc., se côtoient. Les albums en vogue et les nouveautés d'ici et d'ailleurs ne manquent pas, l'on a largement le choix entre un CD de Fally Ipupa, Dajou, Drake, de la diva Charlotte Dipanda, etc.

Nioni Masela

MONDE DES AFFAIRES

Démarrage de l'opération d'identification des sociétés

Le recensement général des entreprises, le deuxième du genre, se tient trente ans après une démarche similaire visant, à l'époque, exclusivement le secteur productif des biens. La présente collecte de données concerne toute l'étendue du territoire national.

En octobre 2018, le gouvernement central avait reporté à une date ultérieure le lancement du deuxième recensement général des entreprises. L'Institut national de la statistique (Ins), l'organe attitré pour publier les statistiques nationales en République démocratique du Congo (RDC), n'avait pas évoqué les raisons du report. Toutefois, il parlait simplement d'une prochaine cérémonie organisée cette fois par le ministre du Plan en collaboration avec le Bureau central de recensement (une structure technique sous sa tutelle) et quelques partenaires techniques et financiers, dont la Banque africaine de développement et le Fonds des Nations unies pour la population.

Le souci d'une telle démarche vise, dans un premier temps, à doter le pays d'un fichier unique des entreprises opérant sur l'étendue du territoire national. Il s'agit ainsi de les identifier par domaine et secteur de la vie nationale. Comme l'explique plus amplement le ministre du Plan, Bahati Lukwebo, lors du récent lancement de l'opération, cette information statistique est indispensable pour permettre aux gouvernants d'orienter leurs décisions en connaissance de cause dans différents secteurs du développement économique. Lors de la première édition, les enquêteurs avaient ciblé quelques secteurs productifs des biens, dont l'agriculture, les mines et la manufacture. Avec le démarrage d'un nouveau recensement général des entreprises aux objectifs plus larges, la RDC disposera d'une base de données fiables pour faire, entre autres, le sondage des entreprises dans le pays.

Laurent Essolomwa

FOOT-TRANSFERTS

Mulumbu revient à Kilmarnock, Bolasie à Anderlecht, Luyindama à Galatasaray

Le mercato d'hiver s'est clôturé le 31 janvier avec des mouvements importants pour les Congolais évoluant en Europe. L'on note, d'emblée, que Youssouf Mulumbu est rentré à Kilmarnock après un prêt à Celtic de Glasgow où il a été très peu utilisé. Mais il devra cravacher pour reprendre sa place dans ce club du championnat d'Ecosse. L'entraîneur principal du club, Steve Clark, s'est dit satisfait de son retour, en prêt jusqu'à la fin de la saison. Se souvenant de l'apport de l'international congolais au sein de Kilmarnock, la saison dernière, il lui demande de travailler encore dur afin de retrouver sa meilleure forme.

« Nous avons deux matchs cette semaine, donc s'il ne fait pas le premier match, il sera en forme pour le second. Il est arrivé à un stade de la compétition la saison dernière quand le club a eu besoin d'un coup de pouce et a démontré cette qualité sur le terrain (...) Mais il n'y a aucune garantie en football et il devra travailler dur juste pour faire partie de l'équipe et prendre

sa place au milieu de terrain », a-t-il confié à The Sun Scottish. Avant d'atterrir au Celtic Glasgow cette saison, le capitaine des Léopards de la République démocratique du Congo avait délivré quatre passes décisives et inscrit un but en vingt rencontres avec la formation écossaise. Outre Mulumbu, Yannick Bolasie a intégré Anderlecht (Belgique) en provenance d'Everton où il est retourné après le prêt à Aston Villa. L'ancien joueur de Crystal Palace vient chercher du temps de jeu. Il a fait sa première apparition chez les Mauves lors de leur défaite à Liège face au Standard par un but à deux, avec le but victorieux des Rouches inscrit par Paul-José Mpoku. Toujours dans le chapitre des transferts des Congolais, l'on signale le départ de Luyindama pour la Turquie. Il quitte le Standard de Liège pour Galatasaray pour un montant de plus de huit millions d'euros. Harrison Manzala a, pour sa part, été prêté par Angers (France) à Maccabi Petah Tikva (Israël).

M.E.

LINAFOOT/LIGUE 1

V.Club vient à bout de Rangers, Mazembe bat Lubumbashi Sport

Les Dauphins noirs de Kinshasa et les Corbeaux du Katanga ont remporté, le 6 février, leurs rencontres respectives, comptant pour la dix-huitième journée du championnat national de football.

L'AS V.Club a battu, au stade Raphaël de la Kethule de Ruhove de Kinshasa, l'AC Rangers par deux buts à un. La partie a pourtant démarré mal pour les Dauphins noirs qui ont encaissé dès la troisième minute de jeu par le biais de Mpiana Monzini.

Les Académiciens, évoluant sans leur buteur Bossu Nzali transféré au Daring Club Motema Pembe (DCMP) au cours du mercato qui vient de s'achever le 31 janvier, ont tenu toute la première période, le gardien Esdras Kabamba a même détourné un penalty de Mukoko Tonombe, accordé par l'arbitre Selemani à la 8e mn. Mais en seconde période, les joueurs de Florent Ibenge ont appuyé sur l'accélérateur.

A l'absence de Jean-Marc Makusu Mundele, laissé sur le banc, c'est Francis Kasangi Kasangu qui s'est illustré, en égalisant à la 56e mn. Et à la 73e, César Manzoki Lodi a marqué le but de la victoire des Dauphins noirs de la ca-



pitale qui s'offrent ainsi les trois points de la partie. Avec ce succès, V.Club totalise quarante-sept points après dix-huit matchs livrés.

Mazembe s'impose

sur L'Shi Sport...

Le Tout Puissant Mazembe, de son côté, a eu raison de Lubumbashi Sport sur la marque d'un but à zéro. Cet unique but a été inscrit à la 43e mn par Jackson Muleka. Avec cette victoire, Mazembe qui compte un match en moins que V.Club a maintenant quarante-neuf

points après dix-sept matchs et se maintient en pool position.

La 18^e journée se poursuit ce 7 février avec deux rencontres. Au stade Joseph-Kabila de Kindu, Maniema Union, quatrième au classement avec vingt-neuf points, accueille Sanga Balende de Mbuji-Mayi, qui a déjà engrangé vingt-cinq points. A Kinshasa, le FC



V.Club et Mazembe, victorieux le 6 février 2019, respectivement de Rangers et L'Shi Sport

Renaissance du Congo tentera de renouer avec la victoire face à Dragons/Bilima qui n'a remporté qu'un match depuis le début de la Ligue 1.

La 18^e journée se poursuit ce 7 février avec deux rencontres. Au stade Joseph-Kabila de Kindu, Maniema Union, quatrième au classement avec vingt-neuf points, accueille Sanga Balende de Mbuji-Mayi, qui a déjà engrangé vingt-cinq

points. A Kinshasa, le FC Renaissance du Congo tentera de renouer avec la victoire face à Dragons/Bilima qui n'a remporté qu'un match depuis le début de la Ligue 1.

Au classement des buteurs, Ricky Tulengi du DCMP est leader avec un total de dix buts, devançant Jackson Muleka du Tout Puissant Mazembe avec huit. Son coéquipier Ben Malango, Eric Kabwe de Lubumbashi Sport et Mbaki de Don Bosco comptent chacun sept buts.

Martin Enyimo

MODE

Un T-shirt avec le drapeau zaïrois très en vogue

Il est courant de rencontrer de nombreux Kinois arborer le vêtement très distinctif estampillé d'une main tenant un flambeau allumé, dans un disque jaune maintenant très présent sur les devantures de plusieurs boutiques depuis quelques bons mois.

Jamais le drapeau du Zaïre n'avait eu autant de succès que ces derniers mois. Porté indifféremment par les hommes et les femmes, le T-shirt à col rond avec le drapeau de la deuxième République ne passe vraiment pas inaperçu. Curieusement, c'est pour la plupart des jeunes, de l'adolescence à la quarantaine, et même parfois les cinquantenaires, qui s'affichent avec ce symbole du Zaïre. Il devient ainsi même assurément plus populaire qu'à l'époque la plus glorieuse du parti-État, le Mouvement populaire de la révolution (MPR), dont il était l'emblème. En effet, c'est seulement en 1971 qu'il est adopté comme le drapeau du pays qui vient de changer son nom, passant de la République du Congo à la République du Zaïre. Il a un fond vert clair, avec au centre un disque jaune dans lequel se trouve une main tenant un flam-



Un T-shirt avec l'emblème du MPR et drapeau du Zaïre

beau à la flamme rougeoyante. À ce jour, le fond vert clair n'est pas toujours de mise. C'est donc sur un fond blanc, plus rare, mais assez souvent du noir en

passant par différentes nuances de vert que s'impose le disque jaune qui borde la main au flambeau allumé. Ce regain d'intérêt assez étonnant pour le symbole

marquant du Zaïre ne tiendrait pas vraiment à l'association de ses couleurs qui, il faut l'avouer, plaît bien à la vue. D'aucuns conviennent plutôt qu'il soit devenu une sorte de symbole de résistance face au régime précédent de la République démocratique du Congo (RDC) qui vient justement de passer le flambeau, depuis le 24 janvier dernier, avec l'investiture du président Félix Tshisekedi. Pour un groupe de jeunes gens interrogés, c'est une manière ostensible de dire son ras-le-bol à un pouvoir qu'ils ne toléraient tout simplement plus. Car, pour la plupart des jeunes dans la vingtaine qui l'ont sur le dos, ils n'ont pas forcément connu le Zaïre comme les trentenaires et plus. Il est difficile de ne pas croire qu'il s'agisse plus d'un témoignage d'aversion que de nostalgie vis-à-vis d'une époque perdue. Par ailleurs, d'aucuns viendraient à penser que le slam «Les années Zaïre» de Yekima ait aussi, à sa manière, contribué un tant soit peu à remettre au goût du jour cet emblème du MPR confondu avec le drapeau de la République du Zaïre.

Naissance du MPR et du Zaïre

Pour revenir sur la petite chro-

nique autour de ce « label » Zaïre, il convient de signaler que tout commence en 1967. En parcourant les livres d'histoire, c'est plus précisément le 20 mai 1967 que le feu président Mobutu promulgue le «Manifeste de la Nsele». Il crée alors de fait le parti-État, le fameux MPR. Et, les Zaïrois sont membres de droit dès leur naissance, « des ancêtres aux foetus », de ce parti politique unique. Le MPR qui a pour emblème la main au flambeau a comme devise « Servir et non se servir ». Quatre ans plus tard, Mobutu devient le « président-fondateur » de la nation zaïroise. En effet, 1971 est « l'année des trois Z ». Car le nom Zaïre est porté à la fois par le pays, le fleuve et la monnaie. Tout cela s'accompagne du nationalisme, de la révolution et de l'authenticité. Ce dernier concept est dérivé de la doctrine professée par le MPR d'un « authentique nationalisme zaïrois et une condamnation du régionalisme et du tribalisme ». Pour Mobutu, l'authenticité c'est « être conscient de sa propre personnalité et de sa propre valeur ».

Nioni Masela

TRANSFERT D'ARGENT

Le paiement mobile monte en puissance au Congo

Le transfert d'argent par téléphone portable, très prisé par la population, met en opposition les établissements financiers non-bancaires de transfert d'argent qui jusque-là dominaient le marché local.

Sous l'effet d'une concurrence accrue, marquée par la baisse des prix et d'un ralentissement de la croissance de l'effectif des clients, les agences traditionnelles de transfert d'argent ont vu leur rentabilité baisser d'un cran.

La cause: l'arrivée du paiement mobile, un système de transfert d'argent par téléphone portable mis en place par deux sociétés de téléphonie mobile opérant en République du Congo, à savoir MTN avec le service MTN mobile money et Airtel pour Airtel money.

Aujourd'hui, grâce à la montée en puissance du système de paiement mobile, l'argent peut être acheminé rapidement partout, même vers les régions les plus reculées. Il



Une transaction à partir d'un téléphone portable crédit photo»DR»

suffit que le destinataire ait accès à un portable ou puisse se rendre dans un centre de paiement.

Autrefois ignoré, le paiement mobile connaît actuellement un succès fulgurant, permettant aux utilisateurs de dépo-

ser, retirer et transférer aisément de l'argent grâce à leur téléphone portable.

Pour les clients, il s'agit là d'un mode de transfert d'argent efficace, dont les coûts sont moindres « C'est une bonne chose, une nouvelle poli-

tique qui permet à la personne propriétaire d'un compte Mobile money ou Airtel money de transférer et de recevoir son argent sans problème. La personne apporte la somme désirée à un opérateur local qui cré-

dite son compte, un SMS prévient le destinataire qui, à son tour, récupère le cash auprès d'un agent local et les frais d'envoi sont très faibles », a dit Jacques, un habitué du système.

Ce nouveau système met en opposition les établissements financiers non-bancaires de transfert d'argent qui dominaient le marché local. Pour ne pas se faire totalement dominer sur le marché, certains de ces établissements pensent déjà à élargir leur gamme de produits en introduisant, par exemple, l'épargne et l'octroi de crédits.

Notons que le paiement mobile facilite aux clients l'accès à certains services, notamment l'achat de produits, le paiement de factures, le renouvellement d'un abonnement, le transfert et retrait d'argent, achat de crédit, etc. Il se présente aussi comme un compte épargne express.

Hugues Prosper Mabonzo

DÉPARTEMENT DE LA BOUENZA

Nkayi va abriter une journée citoyenne dénommée « Les amis de la canne »

L'annonce a été faite par le comité préparatoire de l'événement, au cours d'un point de presse le 4 février, à Pointe-Noire.

cannes à sucre de Nkayi; inviter les habitants de cette ville et de ses environs à observer les exigences de la bonne moralité du citoyen. Les membres

nécessairement afin de susciter une prise de conscience de la société civile, des politiques, des élus locaux, des leaders d'opinions, des chefs

traditionnels, des confessions religieuses et autres. En rapport à ces incendies, les membres de ce cercle s'y impliquent en invitant la conscience collective des habitants de la ville de Nkayi pour mieux éradiquer ces actes inciviques », stipule la déclaration des membres du cercle. Le Cercle



Les membres du bureau du cercle pendant le point de presse/Adiac

de réflexion jeunesse Nkayi développement est un espace d'échange de point de vues et de réflexion sur les grandes questions d'intérêt général. Il formule des propositions aux problèmes socio-économiques et culturels qui se posent dans la ville de Nkayi en particulier et au Congo en général. Le président d'honneur du comité préparatoire de la journée citoyenne «Les amis de la canne» est Bienvenu Hondolo pendant que Brice Kivouna, Rock Backalat Mberi, Aubert Koula en sont les membres.

Initiée par le Cercle de réflexion jeunesse Nkayi développement, la journée citoyenne est prévue en avril sur le thème « Préservons notre patrimoine commun qui est Saris-Congo ». Elle se fixe quelques objectifs, notamment ouvrir un cadre de concertation et de dialogue d'échange pour promouvoir les valeurs civiques en vue de forger une opinion favorable au développement; favoriser la diffusion de l'information sur les valeurs civiques, les droits et devoirs du citoyen afin de lutter contre les incendies d'origine criminelle des plantations des

du comité d'organisation de la journée se sont indignés des incendies criminels survenus en mars et avril derniers. Aussi, estiment-ils, cette rencontre permettra d'impulser une nouvelle culture en vue de l'émergence d'une citoyenneté susceptible de participer au développement communautaire. « Nkayi, ville à vocation agro-industrielle, citadelle protectrice de la légalité républicaine, a traversé une difficulté. C'est pour cela que la journée citoyenne dénommée Les amis de la canne s'impose

Séverin Ibara

LITTÉRATURE

Les amoureux de la poésie ont rendez-vous à Côte matève

La quatrième édition de Mapoèmuse a lieu le 9 février, au Centre de ressources du conte de Côte matève» dans le sixième arrondissement Ngoyo, avec trois poètes à l'honneur.



L'affiche de Mapoèmuse/DR

Chrysler Taty, Chardin Kala, Hugues Eta, Jorus Mabilia vont déclamer, sur fond de musique, leurs différents poèmes.

L'activité organisée par la direction départementale du Livre et de la lecture publique de Pointe-Noire a pour but de promouvoir les écrivains et leurs œuvres et faire découvrir les talents cachés.

Aussi les échanges avec les écrivains permettront-ils de mieux les connaître ainsi que de saisir la portée et la quintessence de leurs œuvres. Lors de la déclamation des extraits des textes des livres qui seront présentés, les écrivains ainsi que les artistes choisis seront accompagnés par un fond musical.

Signalons que la troisième Mapoèmuse a été organisée au mois décembre dernier autour de «Les calebasses brisées» de Nicole Mballa Mikolo, les recueils de poèmes intitulés «L'ailleurs» d'Yvon Wilfride Lewa-Let-Mandah et «Tes larmes ô mon peuple» de Tristell Mouanda Moussoki.

Hervé Brice Mampouya

CHAMPIONNAT NATIONAL DIRECT LIGUE I

Les Diabes noirs accrochés par la Mancha

Les Diablotins ont été tenus en échec (1-1), le 5 février, au stade Alphonse-Massamba-Débat, par la lanterne rouge en clôture de la neuvième journée.

Malgré le partage des points, les Diabes noirs rejoignent V Club Mokanda en tête du championnat avec dix-huit points. Mais, le club pontenegrin compte un match de retard que les Brazzavillois. En effet, le match AS Otoho contre V Club, toujours dans le cadre de cette neuvième journée, a été reporté en raison de la participation d'AS Otoho à la phase de poules de la Coupe africaine de la confédération.

Les Diablotins sont donc les plus grands perdants de cette rencontre de la neuvième journée, d'autant plus qu'ils ont laissé, face à la Mancha, les deux points qui leur auraient permis de prendre seuls la tête du championnat.

Devant son public, l'équipe des Diabes noirs confirmait sa suprématie pendant la première période, en se créant une montagne d'occasions que ses attaquants n'ont pas su exploiter. C'est, d'ailleurs, par un coup du sort que les jaune et noir sont parvenus à se placer au tableau d'affichage à la 44^e mn. La frappe d'Eric Kandza a été détournée dans ses propres filets par le malheureux Loemba Gakou.

À la reprise, la lanterne



L'équipe des Diabes noirs/Adiac

rouge a vendu chèrement sa peau. Massamba Ilahou a profité des temps forts de La Mancha pour remettre les deux équipes à égalité, à dix minutes du terme. Comme les Diabes noirs, la victoire a aussi fui le Club athlétique renaissance aiglons (Cara), surpris par l'Interclub qui lui a infligé une défaite de 1-2.

Les Aiglons ont été devancés d'une longueur au

classement par l'Etoile du Congo (seize contre dix-sept pour les vert et jaune). Les Stelliens avaient battu l'AS Cheminots, le dimanche à Pointe-Noire, 2-0. L'Interclub a, quant à lui, amélioré son compteur à points à dix désormais, soit trois points d'avance sur l'AC Léopards qui a enregistré sa deuxième victoire de la saison en battant, à Dolisie, Patronage

Sainte-Anne 3-2, pour se donner un peu d'air dans la course pour le maintien.

Le match qui a opposé la Jeunesse sportive de Talangaï et le FC Konzo s'est soldé sur un nul vierge, le 4 février, au stade Alphonse-Massamba-Débat. Les deux équipes sont devenues inséparables puisqu'elles comptent le même nombre de points (onze). L'équipe de Tongo

FC, pour sa part, a bénéficié d'un forfait devant la formation de Nico-Nicoyé 3-0 qui n'a pas fait le déplacement de Brazzaville afin de devancer ces deux équipes précitées de deux points. Mais elle reste toujours derrière Nico-Nicoyé qui garde ses quatorze points.

James Golden Eloué
et Rude Ngoma

MUSIQUE

Snifneur Baby dans « Inhumanisme »

L'artiste musicien, de son vrai nom Henri Kenaka, vient de mettre sur le marché de disque son nouveau single qui sort officiellement à l'échelle nationale et internationale ce 7 février.

Produit par Jean-Claude Kenaka (le père de l'artiste), le single « Inhumanisme » sera sur toutes les plates-formes de téléchargement ce 7 février. Il suffira de cliquer sur Snifneur Baby pour que ce single ainsi que les autres s'affichent.

Dans cette oeuvre, le rappeur congolais parle de son comportement envers les autres ; ce qu'il fait. « Je suis toujours dans mon coin, je ne fais confiance en personne. J'essaie de faire tout moi-même », a-t-il déclaré. Quant à la promotion de ce single, il entend donner plusieurs productions en show-case à Brazzaville et Pointe-Noire, en attendant les sollicitations venant d'ailleurs, à travers l'équipe

qui travaille avec lui.

A la fois producteur et compositeur évoluant en solo, Snifneur Baby fait du rap français mais peut aussi faire de l'Afrobeat, la RnB, le coupé décalé... « Dans mon prochain album qui sortira d'ici à la fin de cette année, je vais insérer quelques autres sonorités musicales telles que l'Afrobeat, la RnB, le coupé décalé... C'est un album de vingt titres au maximum. Ce single prépare l'arrivée prochaine de cet album qui n'a pas encore de nom », a signifié l'artiste.

Le jeune musicien congolais est dans un style rap français. Amoureux des œuvres du rappeur français Bouba, il se

lance un défi, celui de devenir le Bouba congolais. « Bouba fait ça tellement bien et crée beaucoup de choses surprenantes que je voudrais bien le suivre et devenir le Bouba congolais », a-t-il assuré.

Snifneur Baby est dans la musique depuis 2014. Il a débuté dans le groupe TMB avec son frère Riismoo. Ensuite, ils ont décidé d'évoluer chacun en solo, pour que le public les découvre et les connaisse le mieux. Ce n'est que pour un temps, puisqu'ils finiront par refaire chemin ensemble.

Il a déjà à son actif deux mixtapes faits avec son label Tchouaag musik. Le premier, « Bulgari », est constitué des chansons sui-



vantes : « QQVP » ; « Maglosky » ; « Un jour » ; « Alfa » ; « Maintenant » ; « My love » ; « Rasheki » ; et « Danse des Tchouaagy's ». Le deuxième mixtape, « Nigrum

umbra », contient huit titres aussi que sont : « Bye-Bye », « Darcia », « Indifférent », « Ma vie », « Tropot », « Peur d'être sobe », « Non est mon cœur ».

Bruno Okokana